

SENATO DELLA REPUBBLICA

————— XIV LEGISLATURA —————

Doc. XII-bis
n. 115

ASSEMBLEA DELL'UNIONE DELL'EUROPA OCCIDENTALE ASSEMBLEA INTERPARLAMENTARE EUROPEA DELLA SICUREZZA E DELLA DIFESA

SECONDA PARTE DELLA CINQUANTESIMA SESSIONE ORDINARIA
(Parigi, 29 novembre-1° dicembre 2004)

—————

Raccomandazione n. 754
sui velivoli da combattimento senza equipaggio
e l'aeronautica militare del futuro

—————
Annunziata il 27 gennaio 2005
—————

SENATO DELLA REPUBBLICA

XIV LEGISLATURA

Doc. **XII-bis**
N. 115

ASSEMBLEA DELL'UNIONE DELL'EUROPA OCCIDENTALE ASSEMBLEA INTERPARLAMENTARE EUROPEA DELLA SICUREZZA E DELLA DIFESA

SECONDA PARTE DELLA CINQUANTESIMA SESSIONE ORDINARIA
(Parigi, 29 novembre - 1° dicembre 2004)

Raccomandazione n. 754
sui velivoli da combattimento senza equipaggio
e l'aeronautica militare del futuro

Annunziata il 27 gennaio 2005

L'ASSEMBLÉE,

(i) Rappelant que l'aéronautique et l'espace sont, de par leurs contraintes et spécificités techniques, des vecteurs de progrès et d'innovation;

(ii) Constatant que le défi technologique que représentent les UCAV (Unmanned Combat Aerial Vehicles) mobilise des ressources croissantes aux Etats-Unis, en Europe et dans d'autres Etats ayant des industries de défense développées;

(iii) Considérant que l'importance accordée aux programmes futurs d'UAV (Un-

manned Aerial Vehicles) et d'UCAV, en termes d'investissements et de recherche, technologie, développement et évaluation (RTD&E), aura inévitablement des conséquences pour le volet civil de cette industrie;

(iv) Considérant que les drones tactiques ont été et sont toujours utilisés régulièrement par les armées européennes en Europe (guerre du Kosovo) et ailleurs (Afghanistan, Afrique, Irak) et que leur facilité de transport et d'emploi, leur modularité et leur rapport coût-efficacité les ont rendus indispensables et incontournables;

(v) Rappelant que les UAV ont été, jusqu'à maintenant, utilisés pour des missions de renseignement, surveillance, acquisition de cibles et reconnaissance;

(vi) Constatant qu'avec les UCAV, c'est un nouveau chapitre qui s'ouvre pour l'aéronautique, car il ne s'agit pas uniquement de machines contrôlées à distance, mais de véritables avions de combat, multimitations/multirôles, autonomes et capables de s'adapter à l'environnement dans lequel ils évoluent;

(vii) Considérant que le concept de l'UCAV correspond à un nouveau système d'armes, dont l'introduction modifiera de manière significative les doctrines et les règles d'engagement des forces militaires et que le recours à cette technologie est per u comme une manière de rationaliser les armées de l'air en limitant l'intervention humaine et les contraintes qui y sont liées;

(viii) Constatant l'existence de différents programmes en cours et projets européens d'UCAV, dont le programme Neuron, sous la conduite de la France et avec la participation de la Belgique, l'Espagne, la Grèce, l'Italie, la Suède et la Suisse;

(ix) Considérant par ailleurs que le recours aux drones est une évolution logique, résultant de la Révolution des affaires militaires (RMA) et du progrès technologique, notamment dans le domaine de l'informatique et de la miniaturisation;

(x) Constatant que seuls les pays disposant d'une industrie aéronautique et d'une base technologique/informatique développées peuvent jouer un rôle décisif dans le domaine des drones stratégiques et des UCAV;

(xi) Soulignant la nécessité d'éviter que les efforts européens dans ce domaine se fassent en ordre dispersé comme cela a été souvent le cas, dans le passé, pour d'autres systèmes d'armes;

(xii) Soulignant que ces questions touchent aussi à un aspect crucial de la PESD, celui de la base technologique et industrielle de défense européenne (BITDE) et des capacités européennes de recherche, technologie, développement et évaluation (RTD&E);

(xiii) Constatant que l'effort industriel entrepris nécessite aussi un soutien politique ferme et une vision d'ensemble de l'intégration de ces nouveaux systèmes d'armes et qu'il appartient aux groupes de projets du Plan d'action européen sur les capacités (PAEC) et à l'Agence européenne de défense (AED) d'assurer cette intégration;

(xiv) Soulignant l'importance de la poursuite du programme ETAP — programme européen d'acquisition de technologies — pour les avions de combat du futur, dont les démonstrateurs UCAV constituent l'un des éléments les plus prometteurs;

(xv) Rappelant par ailleurs qu'en matière de systèmes UAV/UCAV, l'interopérabilité est indispensable et qu'au niveau euro-atlantique, c'est à l'OTAN qu'incombe la responsabilité de trouver un « langage commun » entre alliés et de concevoir l'architecture d'un système d'exploitation commun;

(xvi) Considérant enfin que sans un effort commun et partagé, qui suppose aussi de la part des Etats-Unis une ouverture à la coopération européenne pour tous types de projets de véhicules sans pilote, les forces américaines et européennes ne seront plus capables, à moyen terme, d'opérer ensemble dans des conflits technologiques de basse ou moyenne intensité,

RECOMMANDE AU CONSEIL D'INVITER LES PAYS DE L'UEO

1. A soutenir activement les efforts européens pour concevoir et développer

des démonstrateurs de technologies en matière d'UAV et d'UCAV en accroissant leur participation politique, financière, technologique et industrielle;

2. A tenir compte, dans ce contexte, des facteurs suivants:

le concept de véhicules sans pilote, guidés à distance ou autonomes, appliqué à de nouveaux systèmes d'armes aériens, terrestres et navals, aura des incidences sur les doctrines de défense et en matière d'engagement opérationnel des forces;

il est nécessaire d'avoir une vision d'ensemble de l'intégration de ces nouveaux systèmes d'armes destinés à compléter et/ou à remplacer les systèmes pilotés existants;

les Européens doivent éviter d'agir en ordre dispersé et de se livrer à une compétition et à une duplication d'efforts coûteuses et inefficaces à terme;

un certain degré de spécialisation et d'interdépendance doit être accepté afin d'éviter l'enlisement des programmes face à des demandes contradictoires;

les Européens doivent développer leurs propres réseaux, modulables en fonction des coalitions européennes ou transatlantiques dans le sens du multilatéralisme efficace que préconise la Stratégie européenne de sécurité de décembre 2003;

le maintien d'un niveau optimal d'interopérabilité transatlantique est indispensable et la responsabilité de trouver un système d'exploitation commun entre les Etats-Unis et leurs alliés incombe en premier lieu à l'OTAN;

il incombe aux organes militaires de l'UE et à l'AED de développer un standard unique européen, interopérable et interchangeable, qui pourrait servir de référence pour permettre l'interaction entre les systèmes européens et américains.

N. B. Traduzione non ufficiale**Raccomandazione n. 754
sui velivoli da combattimento senza equipaggio
e l'aeronautica militare del futuro**

L'ASSEMBLEA,

(i) Ricordando che il settore aerospaziale, con i suoi vincoli e requisiti tecnici specifici, rappresenta un importante fattore di progresso e innovazione;

(ii) Notando che la sfida tecnologica posta dai velivoli da combattimento senza equipaggio (UCAV, *Unmanned Combat Aerial Vehicles*) sta mobilitando risorse crescenti negli Stati Uniti, in Europa e altri stati con industrie della difesa avanzate;

(iii) Considerando che l'accento posto sugli investimenti e sulla ricerca, sviluppo tecnologico e valutazione (RTD&E) dai futuri programmi militari UAV e UCAV avrà inevitabilmente un impatto sulla componente civile del settore;

(iv) Considerando che gli UAV tattici sono sempre stati e continuano ad essere regolarmente dispiegati dalle forze armate dei paesi europei per operazioni in Europa (Kosovo) e altrove (Afghanistan, Africa, Iraq) e che la loro facilità di trasporto e utilizzo, oltre che la loro struttura modulare e convenienza economica ne fanno uno strumento indispensabile e insostituibile;

(v) Ricordando che finora gli UAV sono stati utilizzati a fine di informazione, sorveglianza, acquisizione degli obiettivi e ricognizione;

(vi) Notando che l'avvento degli UCAV apre un nuovo capitolo nella storia dell'aeronautica militare e civile, perché, più delle altre macchine a controllo remoto, si tratta di veri e propri aerei da combattimento utilizzabili in tipologie di missioni e ruoli diversi, autonomi e in grado di adattarsi all'ambiente specifico in cui operano;

(vii) Considerando che il concetto UCAV è un nuovo sistema d'arma che modificherà in modo significativo la dottrina militare e le regole di ingaggio delle forze armate, e che l'uso di tale tecnologia appare come un mezzo per razionalizzare le forze aeree limitando l'intervento umano e i problemi collegati;

(viii) Notando l'esistenza di diversi programmi UCAV europei in corso, quali il programma *Neuron* guidato dalla Francia con la partecipazione di Belgio, Grecia, Spagna, Svezia e Svizzera;

(ix) Considerando inoltre che l'uso degli UAV costituisce uno sviluppo logico collegato alla rivoluzione degli affari militari e al progresso tecnologico, in particolare nel settore della tecnologia dell'informazione e della miniaturizzazione;

(x) Notando che solo i paesi che hanno un settore dell'aeronautica e una base tecnologica e informatica sviluppati saranno in grado di svolgere un ruolo decisivo nel settore degli UAV e UCAV;

(xi) Sottolineando la necessità di evitare una dispersione degli sforzi europei in questo settore come già accaduto in passato per altri sistemi d'arma;

(xii) Sottolineando che tali questioni hanno un impatto su un aspetto cruciale della PESD: la base tecnologica e industriale della difesa europea oltre che le capacità europee di ricerca, tecnologia, sviluppo e valutazione;

(xiii) Notando che lo sforzo industriale in atto richiede un solido sostegno politico e una visione d'insieme dell'integrazione di questi nuovi sistemi d'arma e che la responsabilità di tale integrazione appartiene ai gruppi di progetto del Piano d'azione europeo sulle capacità (ECAP) e l'Agenzia europea della difesa;

(xiv) Sottolineando l'importanza di proseguire il programma europeo di acquisizione tecnologica (ETAP) per velivoli da combattimento futuri, di cui i dimostratori UCAV sono gli elementi più promettenti;

(xv) Ricordando inoltre l'importanza dell'interoperabilità nei sistemi UAV/UCAV e che a livello euroatlantico, la responsabilità di definire un «linguaggio comune» fra gli alleati e di concepire l'architettura di un sistema operativo comune appartiene alla NATO;

(xvi) Considerando infine che senza uno sforzo comune — che richiede anche la disponibilità degli Stati Uniti a cooperare con l'Europa su tutti i tipi di progetti di velivoli senza equipaggio — nel medio termine le forze statunitensi ed europee non saranno più in grado di condurre operazioni congiunte in conflitti di bassa-media intensità,

RACCOMANDA CHE IL CONSIGLIO INVITI I PAESI UEO

1. a sostenere attivamente gli sforzi europei per la concezione e sviluppo di

dimostratori tecnologici UAV e UCAV aumentando la propria partecipazione politica, finanziaria, tecnologica e industriale a tali progetti;

2. a tenere conto, al riguardo, dei fattori seguenti:

il concetto di veicoli senza equipaggio o veicoli autonomi controllati a distanza, concetto applicato a sistema d'arma aerei, terrestri e navali, avrà ripercussioni sulle dottrine della difesa e sull'ingaggio operativo delle forze;

è necessario avere una visione d'insieme dell'integrazione di questi nuovi sistemi d'arma concepiti per aumentare e/o sostituire i sistemi attuali con pilota;

i paesi europei devono evitare un approccio frammentario e competitivo, con duplicazione degli sforzi, considerando che ciò è costoso e inefficace nel lungo termine;

è necessario accettare un certo grado di specializzazione e interdipendenza al fine di evitare che lo sviluppo dei programmi si impantani a causa di requisiti contrastanti;

è necessario che gli europei sviluppino reti proprie, adattabili in modo modulare alle coalizioni europee o transatlantiche, in linea con il multilateralismo efficace auspicato dalla Strategia europea di sicurezza del dicembre 2003;

è essenziale mantenere un livello ottimale di interoperabilità transatlantica in cui la responsabilità di trovare un sistema operativo comune fra gli Stati Uniti e gli alleati appartiene in primo luogo alla NATO;

è compito degli organismi militari europei e dell'Agenzia europea della difesa sviluppare uno standard europeo comune, interoperabile e interscambiabile, che possa offrire un punto di riferimento per l'interazione fra i sistemi europeo e statunitense.